

KANATIR (Ponts)

Par Dr. Hamid Lechhab, Autriche hamid@mail.austria.com



La tragédie des immigrants subsahariens



Dans l'un de mes articles précédents, (MCE Vol. III, N°7) j'ai thématiqué le problème de nos amis africains au Maroc et les problèmes dont ils sont l'objet.

J'avais déduit qu'ils sont malmenés par nos forces de l'ordre et que notre gouvernement ne fait absolument rien pour eux et que le décalage entre les discours officiels des dirigeants africains, concernant la solidarité africaine, et ce qui se passe dans la réalité est atroce!

J'ai attiré l'attention aussi sur le comportement de nous, marocains, envers eux et la tendance du rejet massif de ces gens dans notre société. J'ai souligné en particulier le comportement «raciste» de nous, marocains, envers eux, comportement qui se manifeste dans notre langage quotidien et dans les préjugés que nous avons envers eux.

Ce qui s'est passé à «Bab Sebta» tout récemment, la manière avec laquelle les forces de l'ordre se sont comportées envers les Africains refoulés de l'Espagne n'est acceptable ni moralement ni politiquement ni humainement!

Il n'y avait aucune raison apparente de boucler ces africains, de les jeter dans des bus et de les conduire hors de nos frontières au sud et de

les laisser errer dans le désert, ayant comme nourriture une boîte de sardine et un bidon d'eau.

Aucune raison humaine ne peut accepter cette réaction irréfléchie, sachant qu'il y a environ 500 000 marocains qui vivent clandestinement dans les pays européens!

Il n'y a aussi aucune raison apparente pour cacher ce scandale et pour nous faire croire que ce qui se raconte n'est que de la propagande de nos ennemis!

On essaie de corriger une faute en commettant une autre, comme si les Marocains étaient des dupes: La population marocaine du sud a vu des convois de bus, accompagnés des gens de l'ordre et des africains, forcés de marcher dans le désert.

Reconnaître la faute et s'excuser envers nos frères africains était le moindre geste que notre gouvernement devrait faire envers nous et envers nos amis africains.

Nous prendre pour des imbéciles et nous vendre une injustice comme nécessité obligatoire est une manière de manipulation inacceptable et refusée catégoriquement sur tous les plans.

Certes, le Maroc a perdu la carte de pression sur l'Union européenne et est devenu le gendarme de cette

union, mal payé, maltraité et avec qui, on a le droit de gueuler quand on veut! Le Maroc est devenu une torche où les Européens essuient leurs mains quand ils veulent. S'il ne reste pas à la disposition, il va être puni sévèrement par le torero espagnol!

Le Maroc pourrait aussi perdre sa crédibilité dans les pays africains. Mais l'opinion publique africaine n'intéresse pas les responsables marocains, parce que cette opinion n'a rien à nous dire, tant qu'elle n'a rien à nous donner!

Vendre nos produits en Afrique, tirer profit des africains est autre chose, dans la tête de nos dirigeants, que défendre l'intérêt humain de la personne africaine.

Le Maroc a sa part de responsabilité dans ce désastre humain. Depuis une décennie, les Africains subsahariens viennent et s'installent dans des conditions sous humaines aux bords de nos villes du nord: Sebta

et Melilya. Et au lieu d'aider ces gens, comme les conventions internationales l'ordonnent, on les a laissés dans l'oubli total... Et maintenant on les jette dehors de part et d'autres!

La solution serait de forcer l'Espagne de quitter nos territoires! Elle colonise toujours et encore nos terres, au lieu de s'acharner sur les Africains du Sahel.

La solution serait de voir au-delà du bout de son nez et éviter de donner l'occasion aux ennemis du Maroc, qui ont sauté sur l'occasion, pour déverser une fois de plus leur fiel sur notre pays.

POSITION MAROCAINE

Manipulations politiques de la tragédie subsaharienne

Le Gouvernement Marocain réitère sa dénonciation de l'exploitation de l'immigration clandestine à des fins politiques

Le Ministre des Affaires étrangères et de la coopération, M. Mohamed Benaissa, a réitéré, le 19 octobre dernier, la dénonciation du Gouvernement marocain des tentatives opportunistes visant l'exploitation du drame humain de l'immigration clandestine, qui n'a aucun rapport avec le conflit artificiel autour du Sahara marocain, par la bande du "Polisario" et l'Algérie qui ont délibérément utilisé la zone tampon à des fins propagandistes et politiques.

Dans sa réponse à une question à la Chambre des Représentants sur "le développement de la question des immigrés clandestins subsahariens", M. Mohamed Benaissa a souligné que le Maroc assume, à lui seul, les frais matériels et logistiques en vue

de palier au phénomène de l'immigration clandestine. A cet égard, le Ministre a démenti les propos colportés par certains médias selon lesquels des immigrés subsahariens auraient été victimes de traitements inhumains de la part des autorités marocaines. Dans son traitement de ce phénomène, le Maroc veille au respect de la dignité des frères subsahariens, victimes de ce drame, au même titre que les marocains candidats à l'immigration clandestine, a-t-il dit. Le Maroc, qui a toujours affirmé que la lutte contre l'immigration clandestine est une responsabilité partagée entre les pays du nord et du sud de la méditerranée, a-t-il poursuivi, a exprimé cette position lors de ses rencontres bilatérales ou multilatérales, tant au niveau de ses

relations avec les pays de l'Union Européenne que dans le cadre du Forum euroméditerranéen et de la réunion "5+5".

L'immigration, a-t-il estimé, relève d'un phénomène universel qui ne peut être traité selon une approche sécuritaire. Il a ajouté que la résolution de ce phénomène est tributaire de la réalisation du développement dans le cadre d'un véritable partenariat entre les différentes parties concernées et de la coopération avec les pays de l'UE dans le cadre d'une approche globale impliquant les pays d'origine, de transit et d'accueil. Dans ce sens, M. Mohamed Benaissa a rappelé que Rabat et Madrid ont convenu lors de la dernière visite au Maroc du Ministre espagnol des Affaires étrangères, M.

Miguel Angel Moratinos, de la création d'une commission mixte sur l'immigration clandestine et de la convocation d'une réunion ministérielle Afro-européenne à Rabat pour examiner ce phénomène complexe, ajoutant que les contacts sont en cours avec les parties concernées. Le Ministre a également rappelé l'importance stratégique et partenariale qu'accorde SM le Roi Mohammed VI aux relations du Royaume avec les pays africains, tant au niveau bilatéral que multilatéral, aux échanges fructueux avec les pays du nord et au soutien des initiatives visant à instaurer la stabilité et le développement durable en Afrique, en vue de traiter ce phénomène à ses sources.